

Quelles valeurs en 2050 ? « *Imaginer le futur pour ne pas le subir* »

Les sociétés ne se transforment pas seulement sous l'effet des crises, des innovations ou des contraintes économiques. Elles **évoluent** aussi **en fonction des valeurs qu'elles choisissent de défendre**, de transmettre et d'incarner. Parce que ces valeurs orientent nos décisions collectives sans toujours être explicitement formulées, elles méritent aujourd'hui d'être interrogées.

Les travaux présentés dans ce document partent d'une conviction simple : **l'avenir n'est pas écrit**. Les évolutions actuellement à l'œuvre peuvent conduire à des trajectoires très différentes. Certaines pourraient renforcer la liberté, la solidarité, la démocratie et l'attention portée au vivant. D'autres pourraient, à l'inverse, fragiliser progressivement les fondements de notre modèle social, démocratique et humaniste.

En mettant en lumière les risques d'effritement qui accompagnent certaines tendances déjà observables, **cette réflexion prospective** n'a pas pour vocation d'annoncer ce qui adviendra. Elle vise au contraire **à rendre visibles les choix qui s'offrent à nous**. Car c'est en prenant conscience des futurs possibles – y compris les moins souhaitables – que nous nous donnons collectivement la capacité de préférer un modèle de société à un autre et d'agir pour le faire advenir.

“

Le plus grand risque pour notre avenir n'est pas de choisir le mauvais modèle de société ; c'est de laisser les évolutions en cours choisir à notre place.

Les rapporteurs de la délégation à la prospective du Sénat,
juin 2026



“ Les trois thèmes sur lesquels vous avez travaillé – le rapport à l'autorité et à la vérité, l'évolution des valeurs sociales et l'avenir du modèle démocratique – sont intrinsèquement liés, tant il est vrai qu'il n'y a pas de démocratie sans ordre républicain, sans esprit critique et sans valeurs partagées.

Gérard Larcher, président du Sénat,
28 avril 2026



“ Face aux bouleversements du monde, nous avons plus que jamais besoin d'assurer une transmission des valeurs.

Gérard Larcher, président du Sénat,
28 avril 2026



“ Nos scénarios se bornent à poursuivre des tendances actuelles. Cette prise de conscience nous laisse la possibilité de choisir ce qui se passera en 2050. Nous pouvons encore réagir et inverser ces tendances.

Maryssa Lenguin, Parlement des étudiants,
audition par la délégation à la prospective, 28 avril 2026

I. Les valeurs : une boussole pour guider l'action individuelle et collective

Les valeurs désignent les **principes et les idéaux** que se fixent un **individu** ou une **collectivité** afin d'orienter **les comportements, les jugements et les aspirations humaines**.

Selon Jérôme Batout, philosophe et économiste, la valeur est « *un principe abstrait qui sert à attribuer de l'importance à des comportements concrets* », et « *qui permet de déterminer ce qui est considéré comme bon, comme désirable, comme utile ou important* »¹.

Se distinguant des **faits**, les valeurs donnent du **sens à l'engagement individuel**, assurent **l'identité et la cohésion d'un groupe** et fixent des **objectifs à l'action collective**.

Héritières de la **civilisation grecque**, de la **religion chrétienne**, de l'**Humanisme de la Renaissance** et de la **philosophie des Lumières**, les **valeurs occidentales** revêtent une dimension **universaliste** qui est toutefois contestée dans certaines régions du monde.

Patrimoine spirituel et moral, ces valeurs sont parfois **explicitées dans des textes juridiques comme la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 ou encore la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne de 2000**, mais demeurent le plus souvent **tacites**.

En outre, il n'existe **pas de hiérarchie** entre les valeurs dites fondamentales. Ainsi, lorsque le législateur limite l'exercice d'une liberté fondamentale au nom d'une autre liberté fondamentale, le Conseil constitutionnel ne censure que les conciliations manifestement déséquilibrées.

Le plus souvent, les valeurs sont **issues de la société civile** puis reprises et portées par les dirigeants politiques, mais dans d'autres régimes certaines peuvent être imposées d'« **en haut** ».

Les valeurs ne sont **pas intangibles** : elles **fluctuent** chez un individu ou dans un groupe, et peuvent parfois entrer en contradiction. On parle alors de **conflit de valeurs**.

Si les valeurs évoluaient lentement dans les sociétés traditionnelles, on observe ces dernières années dans nos sociétés des **mutations rapides**, suscitant des incompréhensions entre générations.

¹ Audition par la délégation à la prospective le 8 avril 2025.

Deux **catégories de valeurs** doivent être distinguées dans les sociétés occidentales :

- un **noyau de valeurs juridiques présentées comme « intangibles »**, qui recouvrent les droits et libertés fondamentaux, les valeurs démocratiques et l'État de droit, définies à l'article 2 du traité sur l'Union européenne ;

“ L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes.

Traité sur l'Union européenne, article 2

- des **préférences individuelles et collectives**, qui varient entre deux pôles, l'**individualisation** et l'**individualisme**¹.

« Chacun pour soi » ou « chacun ses choix » ? :
deux orientations qui structurent les systèmes de valeurs

INDIVIDUALISATION
Faire des choix autonomes, personnels, et non en fonction de figures d'autorités quelles qu'elles soient (État, religion, famille, médias...)



INDIVIDUALISME
Agir en fonction de ses intérêts personnels, en privilégiant le « chacun pour soi » et le repli sur la vie privée

¹ Selon une typologie établie par Pierre Bréchon, professeur de sciences politiques.

Concrètement, les **valeurs d'individualisation** désignent :

- 1) le **libéralisme des mœurs** s'agissant de la famille, de la sexualité et du corps ;
- 2) les **attentes qualitatives à l'égard du travail** (prises d'initiatives et responsabilités individuelles notamment) ;
- 3) **les objectifs concernant l'éducation des enfants** (indépendance, sens des responsabilités, imagination, tolérance, respect des autres, détermination et persévérance) ;
- 4) **les valeurs citoyennes** (liberté d'expression et participation aux décisions publiques).

Inversement, les **valeurs individualistes** désignent **l'absence d'intérêt pour les conditions de vie des autres et le refus de participer à la vie sociale et politique.**

II. La société française évolue et évoluera sous l'effet de chocs externes

Rupture dans les conditions de vie, montée des incertitudes et des chocs, explosion de la vitesse de diffusion de l'information et de la désinformation, *etc.* : autant de chocs externes de nature diverse qui entraînent des évolutions des relations sociales et fragilisent les fondements de notre société. Les quelques faits présentés ci-dessous, extraits des quatre rapports rédigés par la délégation, illustrent à quel point notre environnement évolue rapidement.

UNE PERTE DE VALEUR DU PIB MONDIAL

Le PIB mondial pourrait perdre 50 % de sa valeur entre 2070 et 2090 en l'absence d'actions ambitieuses pour faire face aux divers chocs écologiques¹.



¹ Rapport de l'École britannique d'actuariat de 2025, en collaboration avec l'Université d'Exeter.

UNE RUPTURE DANS LES CONDITIONS DE VIE



plus d'épisodes de chaleur extrême...



plus d'inondations et d'années de mauvaises récoltes...

...pour les générations nées dans les années 2020 par rapport à celles nées en 1960¹



plus de sécheresses et d'incendies de forêt...

LA MONTÉE DES INCERTITUDES ET DES CHOCS



pandémies depuis le début du XXI^e siècle²



Avant le XX^e siècle, une pandémie se déclarait tous les siècles en moyenne.



conflits armés en 2024



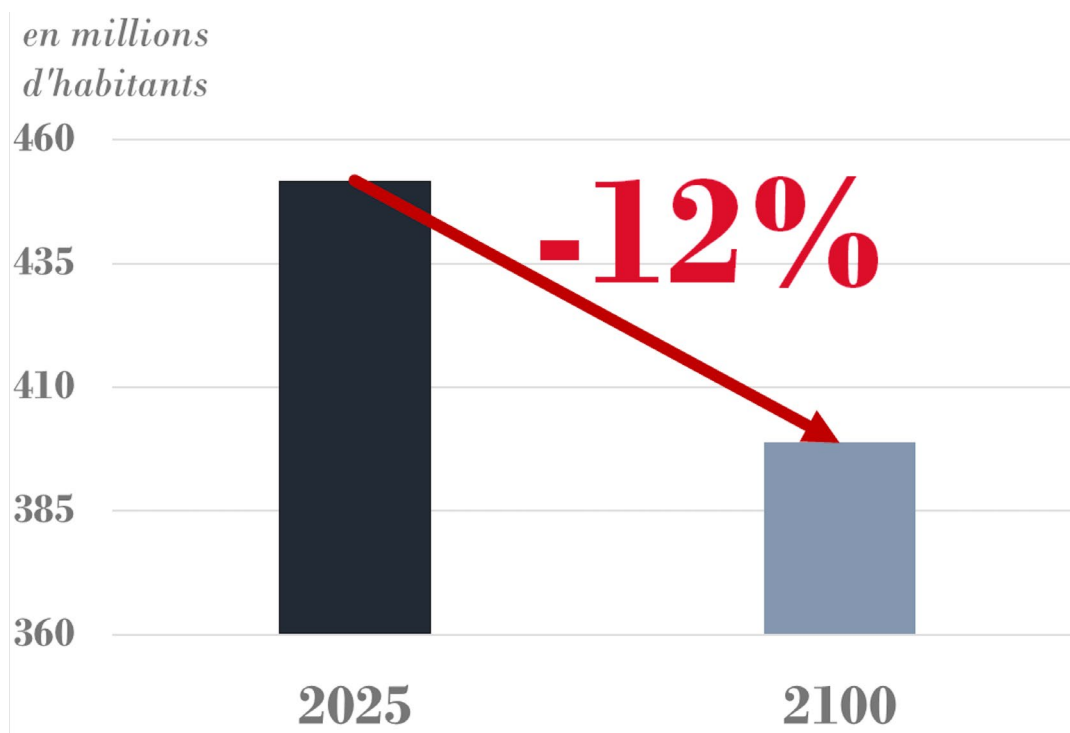
Deux fois plus de conflits armés qu'il y a 15 ans³

¹ Wim Thiery *et al.*, « Intergenerational inequities in exposure to climate extremes. Young generations are severely threatened by climate change », *Science*, vol. 374, 26 septembre 2021 : <https://www.science.org/doi/10.1126/science.abi7339>

² Institut Pasteur.

³ Comité international de la Croix-Rouge.

UNE PERTE DE POPULATION DURABLE EN EUROPE



La population de l'Union européenne va perdre 53 millions de personnes d'ici 2100, par rapport à 2025¹.

Avec un solde naturel négatif depuis 2025, la France ne fait plus exception en Europe.

UN MODÈLE SOCIAL FINANCIÈREMENT INSOUTENABLE

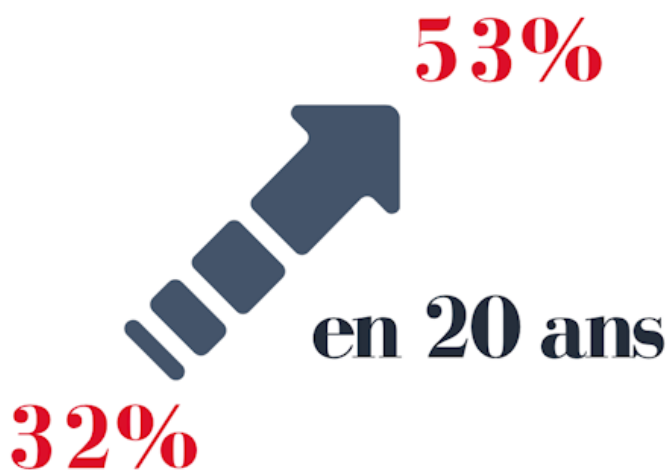


des Français jugent probable un scénario où la Sécurité sociale ne pourra plus se financer, conduisant à une augmentation généralisée des cotisations².

¹ Eurostat, *Population projections in the EU. Statistics Explained*, avril 2026.

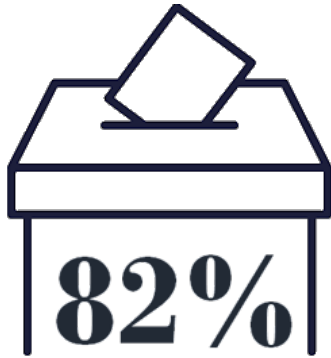
² Enquête Ipsos, *Les Français et la sécurité sociale d'aujourd'hui et de demain*, 2025.

UN AVENIR À LA CARTE ?



Les valeurs liées à l'individualisation (« chacun ses choix ») ont fortement progressé en Europe, passant de 32 % en 1999-2001 à 53 % en 2017-2020¹.

UN MODÈLE DÉMOCRATIQUE EN PERTE D'EFFICACITÉ



des Français considèrent que le système démocratique est une bonne manière de gouverner, mais...



estiment qu'il fonctionne mal et...



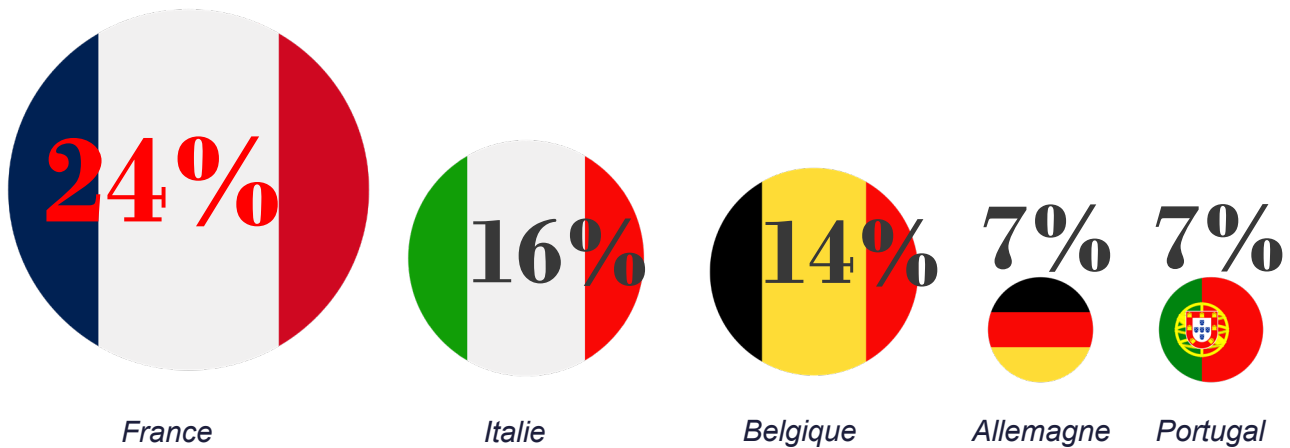
avouent ne pas en être fiers².

¹ Pierre Bréchon, « L'évolution des valeurs en Europe », *Futuribles*, n° 456, 2023.

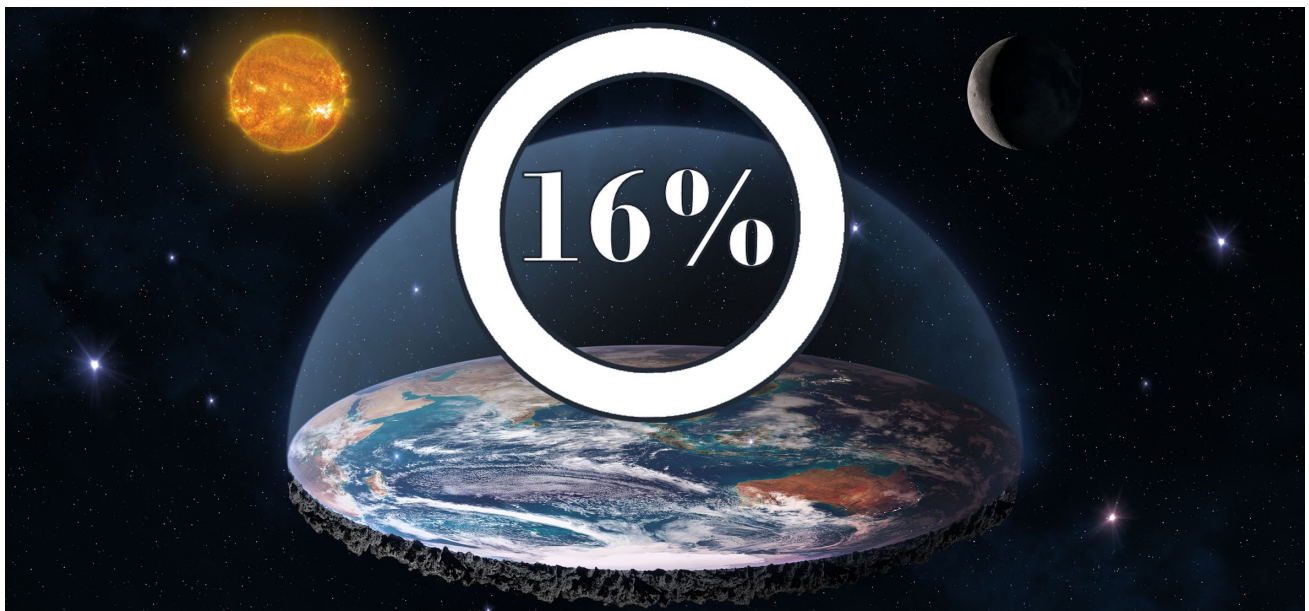
² Baromètre de la confiance politique du Cevipof de 2026.

UNE ATTIRANCE POUR L'AUTORITARISME

Pourcentage de la population désirant voir l'émergence d'un pouvoir politique plus centralisé et autoritaire¹



LA CONTESTATION DE LA PAROLE SCIENTIFIQUE



des jeunes âgés de 11 à 24 ans vivant en France métropolitaine croyaient que la Terre était plate en 2023².

¹ Sondage publié le 4 décembre 2025 et réalisé par Eurobazooka pour la revue en ligne *Le Grand Continent*.

² Enquête de l'Ifop du 12 janvier 2023.



plus de fausses informations partagées par les personnes âgées de plus de 65 ans par rapport aux personnes âgées de 18 à 29 ans¹



III. Que devient une société lorsque ses valeurs évoluent plus vite que les institutions qui la structurent ?

Les scénarios élaborés dans les quatre rapports thématiques explorent des futurs contrastés dans les domaines économique, social, démocratique et institutionnel. Aucun ne constitue une prédiction. Tous procèdent de **l'accentuation de tendances déjà observables** aujourd'hui et mettent en lumière **les conséquences possibles des choix collectifs** que nous ferons au cours des prochaines décennies, voire des prochaines années.

Malgré leur diversité, ces scénarios convergent vers plusieurs constats. Ils montrent d'abord que **les grandes transformations en cours** – révolution technologique, transition écologique, vieillissement démographique, fragilisation du débat public, montée des incertitudes géopolitiques – **ne détermineront pas à elles seules notre avenir**. Leur impact dépendra avant tout des **valeurs** qui guideront les décisions publiques et les comportements individuels.

Ils révèlent ensuite que **les mêmes tensions traversent l'ensemble des champs étudiés**, pris en étau entre autonomie et repli individualiste, solidarité et fragmentation sociale, confiance et défiance, puissance publique, pouvoirs privés et aspirations citoyennes. Selon la manière dont ces tensions seront arbitrées, **elles pourront conduire aussi bien à un renouveau démocratique et humaniste qu'à l'affaiblissement progressif des solidarités, de la vérité partagée et des institutions démocratiques**.

¹ Anne-Laure Thomas Derepas, CNRS.

Les scénarios prospectifs des rapports thématiques mettent en exergue **quatre nouvelles frontières à l'horizon 2050** :

- dans le domaine des **valeurs économiques**, la prise en compte des **générations futures** et du **vivant sous toutes ses formes** doit devenir la priorité ;
- en matière d'**autorité et de vérité**, les diverses autorités devront davantage **justifier leurs légitimités** et les scientifiques démythifier **les fausses informations** les plus diffusées ou les plus nocives ;
- dans le champ des **valeurs sociales**, la protection sociale pourrait être étendue à de **nouveaux risques**¹, sous réserve d'un débat responsable et lucide sur leur financement ;
- dans le **domaine institutionnel**, les responsables politiques devront fixer des priorités sur le **long terme** afin d'échapper à la tyrannie de l'immédiateté, et prêter davantage attention aux personnes dites « **invisibles** » ou **vulnérables**.

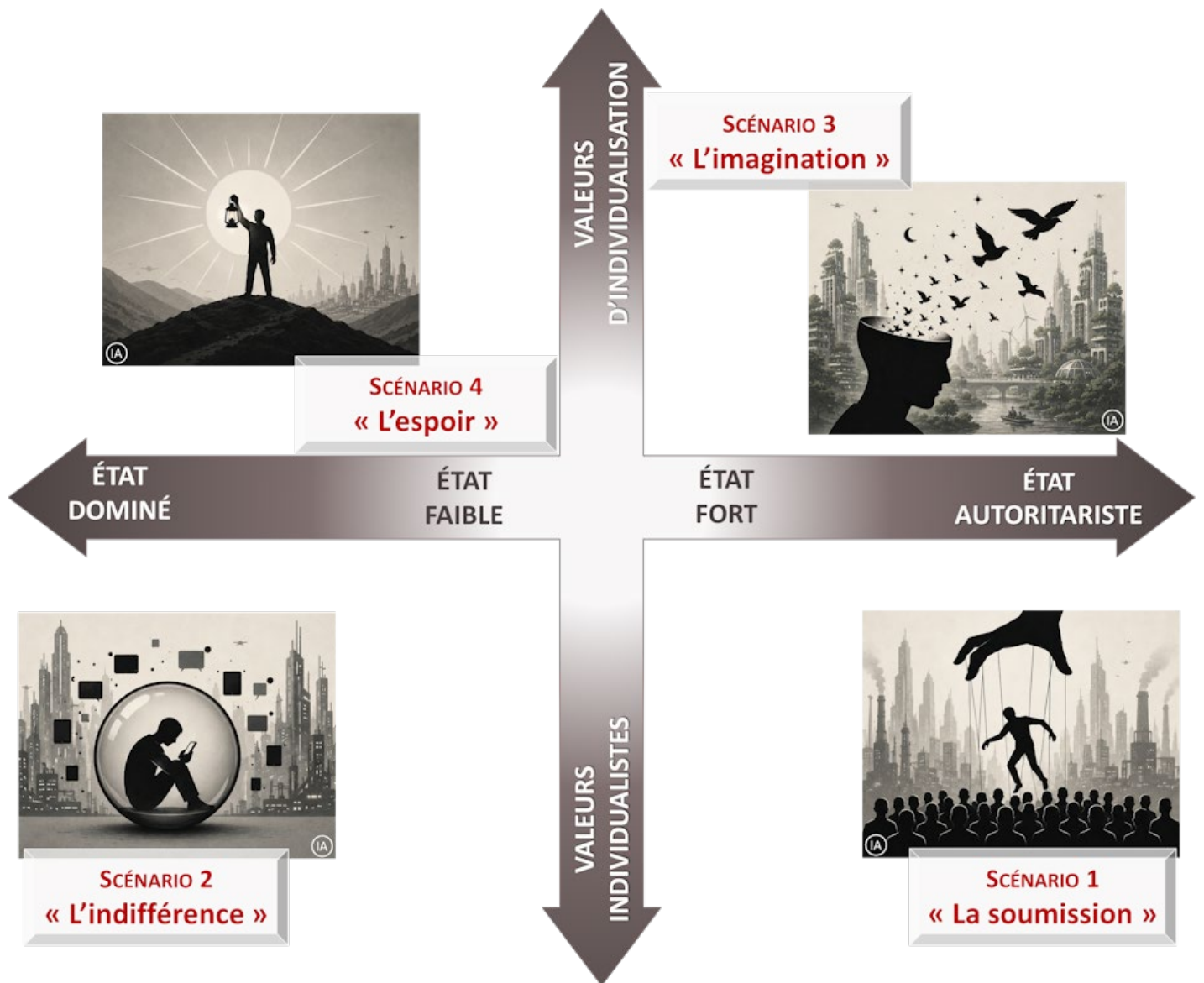
Au-delà de leurs spécificités, ces seize scénarios dessinent un nombre plus limité de trajectoires cohérentes. Leur mise en perspective permet d'identifier les principales logiques à l'œuvre et de dégager quatre grands futurs possibles à l'horizon 2050. C'est une tentative de réponse à la question qui a sous-tendu l'ensemble des travaux de la délégation : **que devient une société lorsque ses valeurs évoluent plus vite que les institutions qui la structurent ?**

Compte tenu des éléments mis en exergue dans les travaux des rapporteurs, **quatre scénarios globaux** peuvent être envisagés à l'horizon 2050, en retenant les **deux variables** suivantes :

- les **valeurs majoritaires dans la société** (individualisation ou individualisme) ;
- la **puissance de l'État** (État autoritariste, État fort, État faible ou État dominé par les entreprises multinationales).

Ces quatre futurs montrent que les défis technologiques, écologiques, sociaux et géopolitiques ne conduisent pas mécaniquement à un avenir donné. Selon les valeurs que nous choisirons de privilégier – autonomie ou individualisme, solidarité ou indifférence, vérité ou post-réalité, engagement démocratique ou résignation – les mêmes tendances peuvent déboucher sur des modèles de société profondément différents. **Ces trajectoires ne décrivent pas ce qui adviendra, mais les choix de société qui s'offrent à nous.**

¹ Les cinq risques actuellement couverts par la sécurité sociale sont la maladie, les accidents du travail, la vieillesse, la famille et la dépendance. Les nouveaux risques pourraient inclure l'insécurité alimentaire et le dérèglement climatique.



Une même journée en 2050, quatre sociétés possibles

En 2050, Camille, enseignante dans un collège, vit avec son fils Noa, âgé de dix-neuf ans. Leur voisine, Madeleine, retraitée de quatre-vingt-deux ans, doit se soumettre à un suivi médical régulier. Léo, infirmier à domicile, passe plusieurs fois par semaine dans leur quartier. Lina, ingénieure dans une entreprise de services numériques, travaille sur des outils d'aide à la décision utilisés par les administrations locales.

Un matin de juin, une alerte est lancée : un épisode de chaleur extrême s'annonce, les transports sont perturbés, plusieurs personnes âgées doivent être accompagnées, et une consultation publique locale doit se tenir le soir même sur l'adaptation du quartier aux chocs climatiques. Une scène de vie courante – s'informer, protéger les plus vulnérables, décider collectivement – prend alors un sens très différent selon le modèle de société dans lequel elle se déroule.



SCÉNARIO 1 « LA SOUMISSION »

Dans ce premier scénario, **l'État est puissant, mais cette puissance est mise au service d'un pouvoir vertical et autoritaire**. Ce scénario est celui du culte de la puissance de l'État, de l'infaillibilité du chef, de la défiance envers les adversaires politiques et de l'essor d'une démocratie illibérale.

Lorsque l'alerte chaleur apparaît sur les écrans de Camille, le message est bref, impératif, non discutable. Les consignes officielles sont répétées sur tous les canaux : rester chez soi, éviter les déplacements, ne pas relayer d'informations non validées. Les médias reprennent les mêmes éléments de langage. Les scientifiques qui alertent depuis des années sur la multiplication de ces épisodes sont mentionnés avec méfiance lorsqu'ils critiquent l'impréparation des pouvoirs publics.

Camille voudrait aborder l'événement avec ses élèves, leur expliquer les causes, les incertitudes, les responsabilités collectives. Mais les programmes scolaires ont changé. L'école valorise d'abord l'unité nationale, la discipline et la loyauté envers les institutions. Les questions qui pourraient nourrir le doute ou la contradiction sont jugées dangereuses. Noa, son fils, a appris à ne pas commenter publiquement les décisions des autorités.

Madeleine reçoit bien la visite de Léo, mais celui-ci agit sous contrainte. Les priorités de prise en charge sont fixées par une administration centralisée. Il doit renseigner, sur sa tablette professionnelle, des indicateurs standardisés qui classent les patients selon leur utilité sociale, leur autonomie et leur coût prévisible. Il n'a presque aucune marge de décision.

Le soir, la consultation publique sur l'adaptation du quartier est maintenue, mais elle n'a plus grand-chose d'un débat. Les habitants peuvent approuver les orientations déjà décidées. Les associations critiques ne sont pas invitées. Lina, qui connaît les limites des outils numériques utilisés par la ville, hésite à prendre la parole. Elle sait que contester publiquement les choix techniques peut être interprété comme une mise en cause de l'intérêt national.

Dans ce monde, la chaleur extrême n'est pas seulement une crise climatique. Elle révèle **une société où l'ordre prime sur la délibération, où la puissance publique protège parfois, mais exige surtout l'obéissance**. Les citoyens sont pris en charge, mais rarement associés aux choix qui les concernent.



SCÉNARIO 2 « L'INDIFFÉRENCE »

Dans ce scénario, les États sont affaiblis ou dominés par de grandes entreprises multinationales. **Les individus accordent d'abord de l'importance à leurs intérêts particuliers**, les politiques publiques satisfont les intérêts des multinationales, les dirigeants entretenant l'**illusion du maintien des institutions démocratiques**.

Lorsque l'alerte chaleur est diffusée, elle ne vient pas prioritairement de la mairie ou d'un service public, mais des applications privées auxquelles chacun est abonné. Camille reçoit une notification gratuite, assez générale. Madeleine, elle, dispose d'un abonnement de base à un service de surveillance médicale. À ce niveau de contrat, l'assistance humaine n'est déclenchée qu'au-delà d'un certain seuil de risque.

Léo travaille pour une plateforme de soins à domicile. Son planning est optimisé par algorithme. Il sait que Madeleine aurait besoin d'une visite plus longue, mais l'application ne lui accorde que douze minutes. S'il dépasse cette durée, sa rémunération baisse. Les patients les plus solvables peuvent acheter une présence humaine renforcée ; les autres reçoivent des recommandations automatisées.

Camille tente de savoir si le lycée de Noa va fermer. Les informations se contredisent. Certaines plateformes minimisent la crise pour éviter l'arrêt d'activités économiques ; d'autres dramatisent la situation pour vendre des services de protection. Les médias d'intérêt général ont presque disparu. Chacun choisit l'information qui correspond à ses usages, à ses moyens et à ses préférences.

Lina, elle, travaille pour l'entreprise qui fournit à la ville son système prédictif de gestion des crises. Officiellement, la décision publique reste entre les mains des élus. En pratique, les recommandations de l'outil sont rarement discutées, car personne ne maîtrise entièrement les critères de calcul. Les débats existent encore, mais ils interviennent après les décisions importantes.

Le soir, la consultation sur l'adaptation du quartier se tient sur une plateforme privée. La participation est faible. Les habitants les plus connectés votent sur des options déjà filtrées. Noa trouve cela normal : pour lui, la politique est devenue un service parmi d'autres, utile lorsqu'elle améliore son confort, inutile lorsqu'elle réclame un engagement.

Dans ce monde, personne n'impose brutalement le silence. Mais la société se défait par indifférence. **Les solidarités se privatisent, la vérité se fragmente, les institutions demeurent visibles sans être réellement souveraines.**



SCÉNARIO 3 « L'IMAGINATION »

Ce scénario est celui d'un nouveau contrat social fondé sur des « valeurs humanistes élargies ». Il repose sur la réaffirmation des valeurs démocratiques, le renforcement du Parlement, de nouvelles articulations entre pouvoirs publics, partenaires sociaux et citoyens, ainsi que sur la **priorité donnée aux générations futures et au vivant.**

Lorsque l'alerte chaleur est déclenchée, Camille reçoit une information claire, sourcée, hiérarchisée. Les données scientifiques sont accessibles, mais aussi expliquées. Les incertitudes sont assumées. Les journalistes, les enseignants, les médecins et les collectivités travaillent dans un cadre commun pour aider chacun à comprendre la situation.

Au collège, Camille consacre la matinée à un exercice démocratique. Les élèves analysent les consignes reçues, comparent les sources, identifient les personnes les plus vulnérables dans leur environnement proche. Noa et ses camarades ne sont pas seulement invités à appliquer des règles : ils apprennent à relier les connaissances scientifiques, les responsabilités individuelles et les choix collectifs.

Léo se rend chez Madeleine dans le cadre d'un dispositif territorial de prévention. Les personnes âgées isolées ont été identifiées en amont avec leur consentement. Les visites ne sont pas seulement pensées comme des actes médicaux, mais comme des moments de lien social. Une association de quartier, soutenue par la collectivité, organise des relais entre voisins.

Lina participe dans l'après-midi à une réunion publique préparatoire. Les outils numériques qu'elle conçoit sont utilisés pour éclairer la décision, non pour s'y substituer. Les habitants peuvent visualiser plusieurs options : végétalisation de certaines rues, transformation d'un parking en îlot de fraîcheur, adaptation des horaires scolaires, soutien aux logements les plus exposés. Les conséquences écologiques, sociales et budgétaires sont présentées ensemble.

Le soir, la consultation publique est animée par des élus, des citoyens tirés au sort, des membres d'associations, des chercheurs et des représentants des services publics. Le débat n'est pas simple. Certains habitants craignent le coût des transformations, d'autres redoutent les contraintes. Mais la discussion est organisée pour que les désaccords deviennent des arbitrages explicites.

Dans ce monde, la crise ne disparaît pas. La chaleur extrême existe, les ressources sont limitées, les choix restent difficiles. Mais **la société s'est donné les moyens de décider lucidement. L'autonomie individuelle n'y est pas opposée à la solidarité ; elle en devient l'une des conditions.**



SCÉNARIO 4 « L'ESPOIR »

Ce scénario est celui de **communautés qui se développent pour faire vivre les idéaux démocratiques, la recherche de la vérité, la solidarité et la protection du vivant**. Il peut émerger dans un contexte de domination technologique ou autoritaire et constitue un scénario de transition.

Ce matin-là, Camille ne fait plus entièrement confiance aux informations officielles. Elle ne les rejette pas par principe, mais elle sait qu'elles sont incomplètes, parfois orientées. Depuis plusieurs années, elle participe avec Lina, Léo et d'autres habitants à un collectif local qui vérifie les informations, partage des ressources et organise l'entraide.

Lorsque l'alerte chaleur circule, le collectif active son réseau. Lina compare les données disponibles avec celles de capteurs installés dans le quartier. Léo identifie les personnes les plus exposées. Camille transforme la salle associative en lieu d'accueil temporaire pour les adolescents et les personnes âgées. Noa, qui a grandi dans cet environnement, sait comment relayer une information fiable sans alimenter les rumeurs.

Madeleine est accompagnée par des voisins, non parce qu'un système public efficace l'a prévu, mais parce que des solidarités locales se sont reconstruites pour compenser les défaillances des institutions. Cette entraide est précieuse, mais fragile. Elle dépend de l'engagement de quelques-uns, de dons privés, de lieux disponibles, de compétences militantes.

Le soir, la consultation officielle sur l'adaptation du quartier semble secondaire. Beaucoup la jugent verrouillée ou inutile. Le collectif organise donc sa propre assemblée. Les habitants y débattent de solutions concrètes : cartographier les passoires thermiques, créer des zones d'ombre, mutualiser certains équipements, interpeller les autorités, nouer des liens avec d'autres collectifs en France et ailleurs.

Camille et Noa savent toutefois que cette résistance ne suffit pas. Elle protège, elle invente, elle maintient vivantes des valeurs démocratiques et solidaires. Mais elle ne remplace pas durablement des institutions justes, fiables et capables d'agir à grande échelle.

Dans ce monde, **l'espoir existe mais il est encore défensif**. Les « résistants » utilisent chaque faille du système pour tenter de construire les fondations d'un système plus durable.

SYNTHÈSE DES QUATRE SCÉNARIOS D'ÉVOLUTION À L'HORIZON 2050

	Scénario 1 « La soumission »	Scénario 2 « L'indifférence »	Scénario 3 « L'imagination »	Scénario 4 « L'espoir »
Description sommaire	Un dirigeant autoritariste dispose librement des leviers d'un État puissant pour promouvoir des valeurs néo-réactionnaires .	Dans un monde dominé par les entreprises multinationales ayant asservi les États, les individus n'accordent d'importance qu'aux valeurs individualistes pour maximiser leurs intérêts particuliers.	Traumatisés par des expériences de régimes autoritaristes et la multiplication des chocs exogènes (catastrophes naturelles, attaques terroristes, pandémies), les citoyens ont imaginé un nouveau contrat social global, fondé sur les « valeurs humanistes élargies » .	Des communautés se développent pour faire vivre les idéaux démocratiques, de recherche de la Vérité, de solidarité et de protection du vivant . Ce scénario peut voir le jour au sein des scénarios 1 ou 2 . Il s'agit d'un scénario de transition .
Valeurs politiques promues	<p>Culte de la puissance de l'État et de l'armée</p> <p>Infaillibilité du chef</p> <p>Refus de la discussion avec les adversaires érigés au rang d'« ennemis »</p> <p>Essor de la démocratie illibérale : élections perturbées, Parlement aux ordres, juges dévalorisés, mépris des corps intermédiaires</p>	<p>Indifférence à l'égard des valeurs démocratiques, car seul compte le culte du progrès technologique</p> <p>Utilisation des politiques publiques pour satisfaire les intérêts des multinationales</p> <p>Omniprésence des conflits d'intérêts</p> <p>Illusion du maintien des institutions démocratiques</p>	<p>Réaffirmation des valeurs démocratiques (élections, État de droit, démocratie participative, démocratie sociale, éthos démocratique)</p> <p>Renforcement du poids du Parlement par rapport à l'exécutif</p> <p>Nouvelles articulations entre l'exécutif, le Parlement, les partenaires sociaux et les participations citoyennes</p> <p>Empathie des responsables politiques à l'égard des citoyens</p>	<p>Les valeurs promues sont celles du scénario 3.</p> <p>Le fonctionnement des communautés de résistance est démocratique.</p>

	Scénario 1 « La soumission »	Scénario 2 « L'indifférence »	Scénario 3 « L'imagination »	Scénario 4 « L'espoir »
Rapport à l' autorité et à la vérité	<p>Rejet des autorités morales, scientifiques, éducatives et médiatiques</p> <p>Apogée de la post-vérité</p> <p>Mainmise sur les médias généralistes</p> <p>Essor du conspirationnisme</p>	<p>Indifférence à l'égard des autorités morales, éducatives et médiatiques</p> <p>Ère de la post-réalité</p> <p>Jungle informationnelle en raison d'une interprétation extensive de la liberté d'expression</p> <p>Rejet de la recherche scientifique désintéressée</p>	<p>Respect des autorités morales, scientifiques, éducatives et médiatiques</p> <p>Esprit critique des citoyens, formé dès le collège</p> <p>Compréhension et valorisation de la démarche scientifique et du travail des journalistes</p> <p>Éthique de la discussion, pour faire émerger des choix politiques consensuels</p>	<p>Ces communautés rejettent toute forme d'autoritarisme, et respectent les autorités morales et scientifiques.</p> <p>Elles se méfient des médias officiels, qui relaient les intérêts des multinationales, et développent en conséquence des médias alternatifs.</p> <p>Les membres des communautés assurent eux-mêmes l'éducation de leurs enfants.</p>
Valeurs économiques	<p>Défense d'un productivisme sans limite</p> <p>Remise en cause des constats des scientifiques</p> <p>Indifférence au « Vivant » et aux générations futures</p>	<p>Mêmes valeurs que dans le scénario 1</p> <p>En outre, priorité à la recherche technologique et à la compétition entre multinationales, malgré la suspicion d'une entente internationale</p>	<p>Croissance économique n'est plus une fin en soi.</p> <p>Sobriété dans l'activité économique</p> <p>Respect de la parole scientifique et prise en compte de leurs recommandations</p> <p>Priorité aux générations futures et à la santé du Vivant</p> <p>Équilibre entre compétition entre entreprises et coopération sur les sujets d'intérêt général</p>	<p>Les communautés promeuvent les valeurs économiques du scénario 3.</p>

	Scénario 1 « La soumission »	Scénario 2 « L'indifférence »	Scénario 3 « L'imagination »	Scénario 4 « L'espoir »
Valeurs sociales	<p>Promotion des valeurs individualistes</p> <p>Matérialisme exacerbé</p> <p>Refus des mécanismes de solidarité nationale</p>	<p>Mêmes valeurs que dans le scénario 1</p>	<p>Équilibre entre les valeurs d'autonomie et de solidarité</p> <p>Rôle protecteur de l'État pour les individus les plus faibles et pour les aléas majeurs</p> <p>Préoccupation constante de l'État, des entreprises et de la société civile pour la santé mentale</p>	<p>Les communautés promeuvent les valeurs sociales du scénario 3.</p>

IV. Que peut-on faire dès 2026 ?

Les quatre récits précédents montrent que les scénarios prospectifs ne décrivent pas seulement des organisations institutionnelles différentes. Ils donnent à voir **des expériences de vie profondément distinctes**. Dans chaque cas, la même situation – protéger les plus vulnérables, s’informer, décider ensemble durant un épisode de chaleur extrême – révèle le modèle de société sous-jacent.

La question n’est donc pas seulement de savoir à quelles crises nous serons confrontés en 2050. Elle est de savoir avec **quelles valeurs, quelles institutions et quelles formes de solidarité** nous choisirons d’y répondre.

Aux yeux des rapporteurs, le scénario 3 « l’imagination », est le seul pleinement désirable : c’est celui d’une **Renaissance démocratique** fondée sur des **valeurs humanistes élargies** et sur une **individualisation** qui émancipe au lieu d’isoler. Ce scénario n’advient pas sans mesures préparatoires.

Les rapporteurs en tirent **quatre priorités et une proposition de rupture**.

1. L’école d’abord, et l’esprit critique comme boussole

Faire de l’esprit critique un enseignement identifié et évalué dès le collège : éducation aux médias, au traitement de la donnée et au raisonnement, par des mises en situation concrètes ; et protéger ceux qui le transmettent : revaloriser et sécuriser les enseignants, défendre les autorités scientifiques face au relativisme et à la post-vérité.



Dans une société saturée d’informations et d’intelligences artificielles, savoir douter n’est plus une qualité : c’est une compétence de survie démocratique.

Les rapporteurs de la délégation à la prospective du Sénat,
juin 2026

2. Rendre à la République la maîtrise du temps long

Briser la tyrannie de l’immédiateté en conditionnant les grandes décisions publiques à une évaluation explicite de leur impact sur les générations futures, et en intégrant aux choix budgétaires des indicateurs de résilience écologique et sociale, au-delà du seul PIB.

“

Gouverner, c'est rendre des comptes non seulement aux électeurs d'aujourd'hui, mais également aux citoyens de 2050 qui ne votent pas encore.

Les rapporteurs de la délégation à la prospective du Sénat,
juin 2026

3. Conquérir notre souveraineté narrative et technologique

Mener une politique assumée des récits et des imaginaires (culture, école, audiovisuel public) pour fédérer les citoyens autour d'un projet démocratique commun et souverain, et n'admettre dans la sphère publique que des outils d'intelligence artificielle dont la compatibilité avec les valeurs démocratiques est vérifiée et opposable.

“

Qui maîtrise les récits et les algorithmes façonne les valeurs. Ce pouvoir ne se délègue ni aux puissances étrangères, ni aux plateformes privées.

Les rapporteurs de la délégation à la prospective du Sénat,
juin 2026

4. Penser la protection sociale à l'aune des risques de demain sans mentir sur leur coût

En 2050, la protection sociale pourrait être étendue à de nouveaux risques, comme l'insécurité alimentaire et le dérèglement climatique. L'acceptation sociale de ces mesures ne pourra être garantie que si leur financement est clairement indiqué, et que le périmètre de la solidarité collective est délimité.

“

Promettre de nouveaux droits sans en prévoir le financement dans la durée et donc la soutenabilité, c'est préparer une nouvelle désillusion.

Les rapporteurs de la délégation à la prospective du Sénat,
juin 2026

5. Sanctuariser l'enfance face au numérique

Les rapporteurs proposent l'interdiction de l'accès des mineurs de moins de 15 ans aux réseaux sociaux, assortie d'une obligation de vérification d'âge opposable aux plateformes, et appellent à sanctuariser l'école primaire et le collège comme espace sans smartphone. Plusieurs démocraties suivent déjà cette voie.

“ Nous interdisons l'alcool et le tabac aux mineurs au nom de leur santé physique. Protéger leur santé mentale et leur capacité d'attention relève de la même responsabilité. Ce n'est pas une atteinte à la liberté : c'est la condition de leur liberté future.

Les rapporteurs de la délégation à la prospective du Sénat,
juin 2026



“ Le futur n’est pas donné. Nous ne le bâtissons pas. En revanche, nous l’orientons favorablement. C’est le mieux que nous puissions faire.

Sami Biasoni, 30 juin 2026

“ La démocratie, aujourd’hui, c’est une fabrique de l’impuissance. De la même manière que l’Éducation nationale est une fabrique d’inégalités.

Erik Orsenna, 30 juin 2026



“ Ce qui me semble extrêmement important pour l’école, c’est d’éduquer les enfants au doute.

Sophie de Ravinel, 30 juin 2026



“ C’est plutôt une bonne chose, à mon avis, qu’il y ait une sorte de sas dans la jeunesse où l’école permette justement d’apprendre à faire les choses à l’ancienne, à la main ou au cerveau, pourrait-on dire.

Raphaël Doan, 30 juin 2026



POUR EN SAVOIR PLUS

Le contrôle en clair « [Quelles valeurs en 2050 ?](#) »

Annexes aux rapports ; vidéos ; comptes rendus des réunions de la délégation à la prospective ; contributions du Parlement des étudiants.



IA Cette illustration a été générée par l'intelligence artificielle.

L'évolution des valeurs dans le champ économique



Éric DUMOULIN
Rapporteur



Vanina PAOLI-GAGIN
Rapporteur
Aube – LIRT



Stéphane SAUTAREL
Rapporteur
Cantal – LR

Le futur de notre rapport à l'autorité et à la vérité



Nadège HAVET
Rapporteur
Finistère – RDPI



Christine LAVARDE
Présidente
Rapporteur
Hauts-de-Seine – LR



Jean-Jacques MICHAU
Rapporteur
Ariège – SER

L'évolution des valeurs sociales



Pierre BARROS
Rapporteur
Val-d'Oise – CRCE-K



Bernard FIALAIRE
Rapporteur
Rhône – RDSE



Khalifé KHALIFÉ
Rapporteur
Moselle – LR

L'avenir du modèle démocratique



Rémi CARDON
Rapporteur
Somme – SER



Amel GACQUERRE
Rapporteur
Pas-de-Calais – UC

✉ secretariat-prospective@senat.fr

☎ 01.42.34.27.20

🌐 www.senat.fr